

## LES CONSERVATOIRES & ÉCOLES DE MUSIQUE PENDANT LA GUERRE

(Suite)

### Conservatoire de Lyon

Réponse de M. A. Savard, directeur du Conservatoire de Lyon, au questionnaire qui lui a été adressé le 31 juin 1916 par les soins du Sous-Secrétariat des Beaux-Arts :

J'ai l'honneur de vous adresser ci-après la réponse au questionnaire contenu dans votre lettre du 31 janvier 1916 :

1° L'École est-elle restée ouverte pendant la guerre ?

— Oui.

2° Combien de temps a-t-elle été fermée ?

— . . . . .

3° Combien d'Elèves en plus ou en moins de la moyenne normale ?

— 150 Elèves en moins, environ. (521 en 1913-1914. — 370 en 1914-1915).

4° Combien de Professeurs ou d'Elèves mobilisés ?

— 11 Professeurs : MM. Bacquier, Bladet, Bottero, Bourgès, Caras-Latour, Chevailler, Guichardon, Mariotte, Odol, Quévremont, Val-las.

— 170 Elèves environ.

5° Combien de Professeurs et d'Elèves :

a) Tombés au champ d'honneur ?

— 10 Elèves dont quelques-uns sortis de l'École depuis quelques années déjà :

MM. Avias, déclamation, sorti en 1911 ; Begay, basson ; Bessière, 2<sup>e</sup> prix clarinette, 2<sup>e</sup> prix contre-basse, 1914 ; Broquin, 1<sup>er</sup> prix chant et déclamation lyrique en 1908 ; Cazaud, flûte ; Geneston, violon, sorti depuis quelques années ; Gonin, 1<sup>er</sup> prix de flûte à l'unanimité en 1913 ; Mercier, Mathieu (chant) sorti depuis quelques années ; Schaller, Louis, ancien Elève de solfège ; Chevailler (déclamation) 1<sup>er</sup> prix en 1911.

b) Blessés ?

1 Professeur : M. Bacquier, professeur de cor, blessé au bras, de nouveau sur le front.

9 Elèves :

MM. Bauzer, trombone, croix de guerre ; Degrootte, 1<sup>er</sup> prix de violon ; Frachet, déclamation ; Girousse, chant ; Guédeney, chant ; Piot, déclamation, bras emporté ; Prat, trombone, croix de guerre ; Roesch, cor ; Vergnais, trombone, médaille militaire.

c) Disparus ?

MM. Claitte, violon ; Gerbert, déclamation, sorti de l'école avant la guerre ; Vial, chant.

d) Prisonniers ?

M. Genin, violon, sorti de l'école depuis quelques années ; Maréchal, violon, sorti de l'école depuis quelques années ; Deroin.

j) Cités à l'Ordre du jour ?

— A l'Ordre de l'Armée : M. Mortier ; M. Gerber.

— A l'Ordre du Corps d'Armée : M. Schaller.

— A l'Ordre du Régiment : M. Chabanne ; M. Mortier ; M. Gerber ; M. Galas.

Certains renseignements probablement exacts, mais dont l'authenticité n'a pu être établie, font supposer que cette liste est incomplète.

6° Quels sont les actes de solidarité accomplis par les membres de votre établissement ?

— Certains membres de l'Administration et du corps enseignant ont abandonné et abandonnent encore 5 % de leurs appointements au bénéfice des victimes de la guerre.

Certains Professeurs ont remplacé leurs collègues mobilisés toutes les fois qu'ils en ont été priés, cela avec le plus réel dévouement, le zèle le plus désintéressé.

Les concours de l'École, grâce à un droit d'entrée établi pour le public, ont produit une importante recette, au bénéfice des Ecoles professionnelles pour soldats mutilés, œuvre créée par la municipalité.

7° Quelles sont les Œuvres de bienfaisance créées pendant la guerre pour venir en aide aux professeurs et à leurs familles ainsi qu'aux élèves ?

— . . . . .

8° La municipalité a-t-elle fait quelque chose pour la musique et les musiciens pendant cette première période de guerre ?

— D'accord avec la municipalité, le Directeur du Grand Théâtre donne en moyenne trois représentations par semaine avec un orchestre réduit.

D'accord également avec la municipalité, des conférences sur la musique française, dans la salle de concerts de l'École de musique, ont été faites au profit des œuvres de guerre par un groupe de professeurs de l'Université de Lyon. Quelques-uns de nos Professeurs et de nos Elèves ont participé aux exécutions musicales qui ont illustré les séances.

9° Avez-vous fait personnellement quelque chose dans ce même but ?

— J'ai étudié au début de la guerre, un projet qui consistait à organiser une série de concerts afin d'occuper les musiciens non mobilisés. L'impossibilité de réunir un orchestre suffisant comme nombre et comme qualité et d'attirer dans les circonstances présentes un public assez fidèle et nombreux pour assurer quelques bénéfices aux artistes m'a arrêté.

Je dois me contenter pour le moment d'assurer le fonctionnement de l'École, ce qui ne va pas toujours sans difficulté, par suite de la mobilisation d'une partie de nos Professeurs et du décès de certains autres que les événements ne permettent pas de remplacer. C'est ainsi que je me suis chargé, sans rétribution bien entendu, des deux cours d'harmonie et de celui de contrepoint, sans titulaires.

A. SAVARD,

Directeur du Conservatoire de Lyon.

28 Février 1916.

## LA VIE MUSICALE

### Un Concours

M. I. Philipp, l'éminent professeur au Conservatoire, a réuni les élèves de son cours de virtuosité, salle Erard, pour faire entendre cinq jeunes filles de sa classe ayant déjà obtenu un premier prix.

L'audition était partagée en deux sé-